





Stéphane Allix présente

# La voyance

---

par Jocelin Morisson

Une enquête aux frontières  
de l'occulte

**Éditions  
de La Martinière**

Collection « Expériences Extraordinaires »,  
dirigée par Stéphane Allix

Dans la même collection :

- *Quand la mort arrive*, par Carine Anselme
- *Le mystère des guérisseurs*, par Audrey Mouge
- *Intuition et 6<sup>e</sup> sens*, par Jocelin Morisson
- *La conscience de la Nature*, par Alessandra Moro Buronzo
- *Contact avec l'au-delà*, par Samuel Socquet
- *Les guérisseurs de l'habitat*, par Audrey Mouge
- *Le chamanisme*, par Audrey Mouge

© 2014, Éditions de La Martinière,  
une marque de La Martinière groupe, Paris

Retrouvez-nous sur :  
[www.editionsdelamartiniere.fr](http://www.editionsdelamartiniere.fr)  
[www.facebook.com/editionsdelamartiniere](http://www.facebook.com/editionsdelamartiniere)

ISBN : 978-2-7324-6281-3

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Sommaire

Pourquoi ce livre ?, par Stéphane Allix	7
Introduction	9
Le vécu singulier de la voyance	17
Voyance et divination à travers les âges et les cultures	39
La clairvoyance ou vision à distance	63
L'ouverture du troisième œil : croyance, métaphore ou réalité ?	87
Une approche objective de la voyance ?	111
Conclusion	
Le temps existe-t-il ?	137
Annexe	
Ce qu'il faut savoir avant de se rendre chez un voyant	151
Bibliographie	155
Table	159
Pour aller plus loin...	161



## Pourquoi ce livre ?

Autour de nous, quantité d'expériences se produisent que nous ne comprenons pas. Ces expériences que nous qualifions d'extraordinaires, voire de *surnaturelles*, nous placent dans une zone frontière de l'esprit humain, un espace où il est aisé de perdre ses repères. Pourtant elles imprègnent nos vies, notre quotidien foisonne de ces moments particuliers, souvent subtils, parfois intenses, qui échappent à toute explication conventionnelle. Aussi, ces expériences extraordinaires suscitent-elles deux formes de réactions opposées : rejet ou fascination. Mais pourquoi n'aurions-nous le choix qu'entre ces deux options ? Ce livre vous présente une autre voie, celle de l'enquête journalistique sérieuse et objective.

Vous étiez souvent perdu devant l'absence de références sérieuses sur les phénomènes inexplicables ? Ce livre répond à ce manque. Je vous propose de découvrir dans les pages qui suivent le fruit d'un véritable

travail d'enquête réalisé par un grand reporter ayant abordé son sujet avec rigueur, méthode, et sans idée préconçue.

Avec cet ouvrage accessible qui privilégie le sérieux plutôt que le sensationnel, entrez dans un grand reportage fascinant, où se mêlent des témoignages, des entretiens avec les spécialistes – médecins, chercheurs, etc. – et toutes les références reconnues par la communauté scientifique sur ce *sujet frontière*. Ce livre le démontre : il est possible de s'intéresser à ces expériences que nous n'arrivons pas à expliquer tout en conservant les deux pieds sur terre. Il nous révèle en outre qu'en ces temps de mutations profondes c'est la science elle-même qui nous engage à modifier notre rapport à la réalité. En effet, cette enquête nous invite à une remise en question de nos certitudes, et nous offre de porter un regard différent sur la réalité. Et si l'extraordinaire nous permettait de voir le monde autrement ?

Stéphane Allix  
[www.inrees.com](http://www.inrees.com)



## Introduction

**U**ne amie, Christelle, me raconte l'histoire suivante : environ deux ans après s'être séparée de son compagnon, elle se trouve au Brésil pour une nouvelle aventure professionnelle à l'âge de 29 ans. Elle est arrivée depuis quelques jours et se rend le dimanche à la plage avec des collègues. Après avoir nagé et s'être allongée sur le sable, elle ressent un profond sentiment de bien-être comme elle n'en a pas connu depuis de longs mois. Christelle décide alors d'exprimer sa gratitude en écrivant dans le sable un message à l'intention d'une femme qu'elle ne connaît pas directement, mais dont elle sait qu'elle l'a aidée à distance pendant cette période difficile. Cette femme s'appelle Laurence, c'est une voyante, non professionnelle, qui avait été prise en autostop par son ex-compagnon lors des grandes grèves de l'hiver 1995, alors que l'Île-de-France était paralysée. Christelle et son « ex » sont alors séparés depuis quelques mois seulement. Celui-ci décrira plus tard Laurence comme « tranquille »

mais aussi « mystérieuse », tellement mystérieuse qu'elle en était presque angoissante. Comme leurs échanges se poursuivent après cette rencontre « inopinée » en auto-stop, Laurence explique à l'ex-compagnon qu'elle ressent le profond mal-être de Christelle, et qu'elle entreprend bénévolement de « travailler » sur elle. Christelle connaît en effet à cette époque une intense souffrance psychologique, presque une honte d'exister. Mais ce jour-là, sur la plage brésilienne, après ce bain de mer qui lui a procuré une sorte d'ivresse sensorielle, elle a retrouvé l'état de bonheur de son enfance, celui des dimanches sur la plage gorgée de chaleur avec la mer pour terrain de jeu. C'est pourquoi elle décide d'adresser un message à quelqu'un qui connaît ses anciennes souffrances et peut comprendre la valeur de ce bien-être retrouvé. Elle écrit alors dans le sable : « *Je suis enfin heureuse. Merci Laurence.* » Le lendemain, son ex-compagnon lui écrit par e-mail : « *Laurence a bien reçu ton message dans le sable.* » Pour être complet, même si cela ne change rien au récit, ajoutons que Laurence se trouve alors elle-même au Mexique, ce que Christelle ignore.

Devant un tel récit, deux attitudes sont possibles. On peut l'ignorer, voire le rejeter en bloc purement et simplement, parce qu'une histoire de cette nature n'entre pas dans la catégorie de ce que l'on est prêt à accepter. Elle ne cadre pas avec notre vision du monde, nos croyances, nos certitudes, le « paradigme » auquel on adhère. Les savants appellent cela la « dissonance cognitive »... Ou bien on accepte sa véracité, sa vérité même, et l'on cherche à comprendre comment un tel phénomène peut exister, ce

qu'il signifie et quelles en sont les implications pour la nature humaine, la science, la philosophie... C'est ce que nous allons tenter de faire au fil de ces pages. Faut-il préciser que mon amie n'aurait aucun intérêt à me mentir, d'autant que ce récit ne la met pas particulièrement en valeur et qu'elle y livre des choses relativement intimes. En outre, lorsqu'elle me raconte cet épisode de sa vie, elle n'imagine aucunement que je vais à mon tour le rapporter dans un livre, parce que je l'ignore moi-même, alors que cela aurait pu en effet constituer une motivation. Christelle n'est pas non plus une naïve, fêve de voyance et de cartomancie en tout genre. Elle est au contraire très « cartésienne », autrement dit « rationnelle », et titulaire d'un diplôme de troisième cycle universitaire. Il ne s'agit pas là d'un argument d'autorité mais d'un élément contextuel supplémentaire.

Bien des ouvrages ont été écrits sur la voyance. Depuis des récits à la première personne, comme ceux de la célèbre voyante Maud Kristen, jusqu'à des études anthropologiques et sociologiques, comme le collectif *Un voyant dans la ville*<sup>1</sup> dirigé par François Laplantine, ou des travaux encore plus savants comme ceux du sociologue et professeur de philosophie Bertrand Méheust, notamment le fameux *Somnambulisme et médiumnité*<sup>2</sup> en deux

---

1. *Un voyant dans la ville. Le cabinet de consultation d'un voyant contemporain* : Georges de Bellerive, sous la dir. de François Laplantine, Payot, « Documents », 1991.

2. Bertrand Méheust, *Somnambulisme et médiumnité*. Tome I : *Le défi du magnétisme*. Tome II : *Le choc des sciences psychiques*, Les Empêcheurs de penser en rond, 2003.

tomes, qui expose « le défi du magnétisme » et nous amène jusqu'au « choc des sciences psychiques ». Telle n'est pas notre ambition. La motivation de cet ouvrage est de rapporter des témoignages, des comptes-rendus d'enquêtes, mais aussi des résultats d'expériences scientifiques, qui montrent que la voyance est une réalité incontournable et non une question de croyance. Cette réalité, la science en ignore les « mécanismes » comme elle ignore l'essentiel de ce qui fait la nature humaine dans ses profondeurs, ses tréfonds psychiques, ses ressorts inconscients. Il est toutefois insensé de passer par pertes et profits ce corpus de récits qui ne doit rien à une illusion collective autoentretendue depuis des millénaires. D'autant que la voyance est aussi une réalité transculturelle présente sur tous les continents depuis la nuit des temps, puisque les premiers chamanes étaient également des voyants. Si la voyance a encore droit de cité au XXI<sup>e</sup> siècle, ce n'est pas le signe de l'irrationalité de nos sociétés, ni la persistance d'une « pensée magique » censée alléger nos maux face au chaos de la modernité. La voyance n'a pas disparu car elle est au contraire révélatrice de capacités encore incomprises de la conscience humaine et nous amène à questionner non seulement la nature de cette conscience mais aussi celle de l'espace-temps dans lequel nous évoluons. Celui-ci est-il la réalité ultime ou bien seulement une trame, une projection d'une réalité supérieure ainsi que le suggèrent à la fois les traditions spirituelles et les derniers développements de la science contemporaine, à travers notamment les progrès de la physique quantique et des neurosciences ?

Le chapitre premier nous entraîne à la découverte du vécu des voyants, à travers l'expérience de plusieurs d'entre eux, connus ou moins connus, qui nous mettent également en garde contre les chimères et les risques d'une compréhension « naïve » de ce qu'est réellement la voyance. Comment distinguer les authentiques voyants de ceux qui exploitent sans vergogne cette naïveté autant que les souffrances de personnes fragilisées par l'incertitude et la peur du lendemain ? Quelles sont les convergences entre les vécus et les parcours des voyants ? En quoi leurs pratiques se distinguent-elles ?

Le deuxième chapitre nous permettra d'explorer la voyance à travers différentes cultures et pratiques aussi éloignées en apparence que le chamanisme, le tarot, les runes, le Yi Jing, etc. Qu'elle recourt ou non à une « mancié », un support, la voyance n'en repose pas moins sur des caractéristiques universelles qui mettent en jeu la capacité de la conscience à fonctionner « au-delà du cerveau », selon toute probabilité.

Dans le troisième chapitre, nous parlerons de vision à distance, un aspect de la voyance qui fut utilisé comme une forme d'espionnage entre les deux grands blocs pendant la guerre froide, et qui est devenu une technique moderne au service de l'archéologie, de la recherche de personnes disparues, ou encore du consulting pour les entreprises.

Le quatrième chapitre nous amène à explorer un aspect encore plus méconnu de la voyance, il s'agit des phénomènes dits « d'ouverture du troisième œil », ou comment des jeunes filles sans histoire se mettent sou-

dainement, à la suite d'une période de maladie le plus souvent, à voir « par transparence » comme si leurs yeux étaient dotés de rayons X. Un de ces cas, celui de la jeune Russe Natasha Demkina, a été examiné par des scientifiques, mais il n'est pas isolé...

Nous verrons dans le cinquième chapitre que les recherches scientifiques consacrées à la prémonition, précognition, vision à distance et autres formes de voyance ont été nombreuses et fructueuses, permettant d'établir la réalité statistique du phénomène sans toutefois parvenir à élucider ses modalités de fonctionnement. Pour cela, il faudrait réviser entièrement nos conceptions de ce qu'est la conscience, non seulement à la lumière des phénomènes de voyance mais en intégrant toute la gamme des états modifiés de conscience et sur la base d'une physique nouvelle. Mais une autre façon d'objectiver la réalité de la voyance est d'examiner l'utilisation qui en est faite dans des situations telles que les enquêtes de police sur les crimes ou disparitions. Là non plus, les données ne manquent pas.

La conclusion donnera la parole à des physiciens qui ne craignent pas de remettre en question ce qui nous semble acquis depuis toujours, à savoir la réalité du temps et sa fameuse flèche, qui désigne son écoulement unidirectionnel du passé vers le futur. Nous verrons qu'il ne s'agit pas là d'élucubrations de prophètes New Age mais bien de réflexions à la pointe de la science contemporaine. Le temps est-il une illusion ? Émerge-t-il de la structure même de l'espace ? Peut-on s'affranchir de ses limitations et agir sur son avenir ou son « destin » ? Aussi étonnant que cela puisse paraître,

la réponse à ces questions semble être positive et nous amène à considérer l'aube d'une nouvelle Renaissance. Non pas un « réenchantement du monde » – qui sous-entend une forme de retour en arrière alors que nous n'en avons certes pas fini avec les superstitions auxquelles la révolution des Lumières et le triomphe de la rationalité étaient censés mettre fin –, mais un nouveau regard sur la réalité, sur la vie et la mort, sur notre condition d'être humain et notre nature profonde, qui n'exclut pas la raison mais en quelque sorte la dépasse en l'intégrant pleinement.

Le psychiatre Carl Gustav Jung, dont on sait qu'il s'est passionné à la fois pour l'art plurimillénaire du Yi Jing et pour le phénomène des synchronicités, n'appelait pas à autre chose en expliquant que « *se couper de l'anima rationalis, renier l'intelligence, révoquer l'intellect et son principe de raison, c'est s'interdire toute possibilité de compréhension sans laquelle aucune science ne peut plus se construire, c'est de fait mutiler l'âme en ce que celle-ci participe d'un effort vers l'intelligible, et d'un effort dont on doit bien reconnaître qu'elle le constitue par ailleurs*<sup>1</sup> ».

L'exploration du phénomène aux multiples facettes que constitue la voyance procède ainsi de cet effort, en rendant tout autant justice à l'âme (*anima*) qu'à la raison (*ratio*).

---

1. Michel Cazenave, *Jung revisité*. Tome II : *Jung et le religieux*, Entrelacs, 2012.





# Le vécu singulier de la voyance

## Parcours de vie

Enfant de la DDASS placé dans une famille de l'Eure, Pierre Yonas se rendait souvent dans la petite ferme familiale beauceronne pour y passer des vacances. Alors qu'il n'est âgé que de 4 ans, son entourage réalise que les animaux malades semblent se sentir mieux à son contact et finissent même par guérir. Plus tard, le vétérinaire confirmera à son grand-père que l'enfant est doté de capacités « spéciales ». Seul dans sa chambre, il a des flashes, ressent des présences, accompagnées d'une sensation de froid... Un peu plus tard, il constate qu'il peut soulager la douleur de ses camarades d'école qui se blessent légèrement. Dès l'âge de 7 ans, il commence à recevoir des personnes à domicile pour soigner divers maux. Pierre Yonas est aujourd'hui guérisseur mais aussi voyant « ascendant médium », pourrait-on dire, car il explique être en contact avec des guides ou les

proches décédés des personnes qui viennent le consulter. Affabulateur ? Manipulateur ? Pourtant sa notoriété est désormais considérable et il intervient, en tant que magnétiseur, auprès de nombreuses personnalités du monde artistique ou des sportifs de haut niveau dont des footballeurs de grands clubs de Ligue 1, des rugby-men du Top 14 et bien d'autres encore. On n'évolue pas longtemps dans ce genre de milieu si l'on n'est pas soi-même au top niveau de sa pratique. Un jour qu'il se trouve en classe à l'école primaire, il se sent projeté dans la chambre de son père adoptif. Celui-ci vient de commettre l'irréparable. Pierre pousse un cri et reçoit une gifle de sa maîtresse. « *Mais c'est mon papa, il s'est pendu !* » Il prend une seconde gifle. Plus tard dans la journée, le directeur de l'école entre dans la classe accompagné du demi-frère de Pierre, pour confirmer la triste nouvelle. L'heure du suicide et celle du resenti de Pierre correspondent précisément.

L'exemple de Pierre Yonas nous permet d'illustrer le caractère « sauvage » et incontrôlé des premières sensations qui apparaissent chez un enfant qui « a le don », en l'occurrence plusieurs dons. Lorsqu'il voyait arriver une personne devant lui, quelle qu'elle soit, il discernait autour d'elle une forme translucide colorée. Au niveau du corps proprement dit, il distinguait des zones claires et d'autres plus sombres. Il apprendra plus tard à y reconnaître des endroits atteints par une maladie ou un trouble quelconque. Jusqu'à l'âge de 20 ans passés, ces perceptions sont anarchiques et envahissantes. Effrayantes aussi : car Pierre ressent également quand la mort plane

sur quelqu'un. C'est aussi à cet âge-là qu'il va décider d'en faire une activité plus structurée. Lorsque les premières visions et ressentis particuliers apparaissent chez un enfant, celui-ci pense souvent que les autres sont comme lui et que ces vécus sont du ressort de la « normalité ». C'est le regard de l'entourage et, plus largement, de la société qui va contraindre l'adolescent puis le jeune adulte à trouver le moyen d'accepter sa particularité pour en faire une force plutôt qu'un handicap. On pourrait croire qu'un tel don confère à son possesseur une aura forcément positive, qui suscite l'admiration des camarades et la reconnaissance des proches. C'est oublier que ces pratiques restent déconsidérées par la modernité, boudées par la science et qu'elles conduisaient au bûcher il n'y a pas si longtemps. La voyance ou la médiumnité n'ont rien d'une sinécure. « *Ce n'est pas un métier, c'est un état de vie* », explique Pierre Yonas à ceux qui envient ses capacités, retenant seulement le côté magique des « superpouvoirs ».

Pour Maud Kristen, il s'agit même d'un « art de vivre ». « *C'est une façon d'être au monde, présente dans toutes les cultures qui ont des dispositifs permettant de dialoguer avec l'invisible*, observe-t-elle. *Ce n'est pas un comportement de fuite par rapport à la réalité, au contraire, c'est le fait de prendre en main la réalité en comprenant que l'on a une petite possibilité de faire de la prospection*<sup>1</sup>. » En identifiant des

---

1. Les interviews de Maud Kristen, Pierre Yonas, Guy Angeli, Alexis Tournier et Esméralda Bernard ont été réalisées par Miriam Gablier pour le magazine *Inexploré* n° 19, juillet-septembre 2013.

champs d'où le choix est absent se révèlent également les passages et les voies d'évolution. Être voyant peut être « difficile à assumer », reconnaît de son côté Alexis Tournier. « *Le métier de voyant est assez mal considéré ; il n'y a pas de reconnaissance sociale et le regard de l'autre peut être assez pesant.* » Même s'il était très intuitif dès son plus jeune âge, ses premières expériences véritablement extrasensorielles remontent à l'adolescence après qu'il eut lui-même consulté un voyant. Une forme de révélation s'impose à lui et il commence alors à vivre des expériences de sortie du corps ou « voyages astraux ». Cet état modifié de conscience particulier continue de diviser les chercheurs en deux catégories principales : ceux qui pensent qu'il s'agit d'un rêve lucide dans lequel le rêveur contrôle dans une certaine mesure le contenu de son rêve, et ceux qui estiment que le voyageur astral accède à une réalité spirituelle, dont le support n'est autre que la conscience de l'univers, y compris sa « mémoire ». Alexis vit des phénomènes de clairaudience au moment du baccalauréat et tout cela se met à perturber les études brillantes qu'il entame ensuite en mathématiques supérieures en vue d'intégrer une école d'ingénieur. Un conflit avec ses parents va naître également de cette confusion et le jeune homme décide finalement de répondre à l'appel de la voyance. Mais là encore, le chemin est semé d'embûches. Alexis passe un an auprès d'un voyant qui révèle davantage un côté « gourou » que guide spirituel. « *Un formidable contre-exemple* », explique-t-il. Il finira par s'épanouir en travaillant à la fois comme consultant et sujet de recherche scientifique dans le domaine du « *remote viewing* » ou vision à distance, dont nous parle-



DÉPARTEMENT ÉDITORIAL ART DE VIE

RÉALISATION : NORD COMPO, À VILLENEUVE-D'ASCQ

Impression : CPI Firmin Didot, à Mesnil-sur-l'Estrée  
Dépôt légal : mai 2014

Imprimé en France